

On ne vous avait jamais parlé d'art comme ça...

# ARTS MAGAZINE

INTERNATIONAL

Retrouvez-nous sur [www.phoenix-publications.com](http://www.phoenix-publications.com)



FÉVRIER-MARS 2018

**TOUTES LES EXPOS !**

PAR CATÉGORIE ET  
PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

ÉVÉNEMENTS DU MOIS

**GEORG BASELITZ**  
UNE «RENVERSANTE»  
RÉTROSPECTIVE

**CÉSAR**  
EST-IL LE RODIN  
DU XX<sup>ÈME</sup> SIÈCLE ?

**Nadine Defer**  
DONNE VIE À  
SES MODÈLES

**QUAND LES  
IMPRESSIONNISTES  
PEIGNAIENT LE «VISAGE»  
D'UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ...**

LA CHRONIQUE DE  
Frédéric TADDEI

L'ŒIL EN COIN



EN AFRIQUE,  
L'ART EST VRAIMENT  
DANS LA RUE !

**AUVERS-SUR-OISE**

A INSPIRÉ RENOIR, MONET,  
PISSARO, CÉZANNE...



PHOENIX  
THE NEWS NETWORK



Galerie de la Béraudière.

Crédit Photo Emmanuel Croisy



Harold t'Kint de Roodenbeke, président de la Brafa.

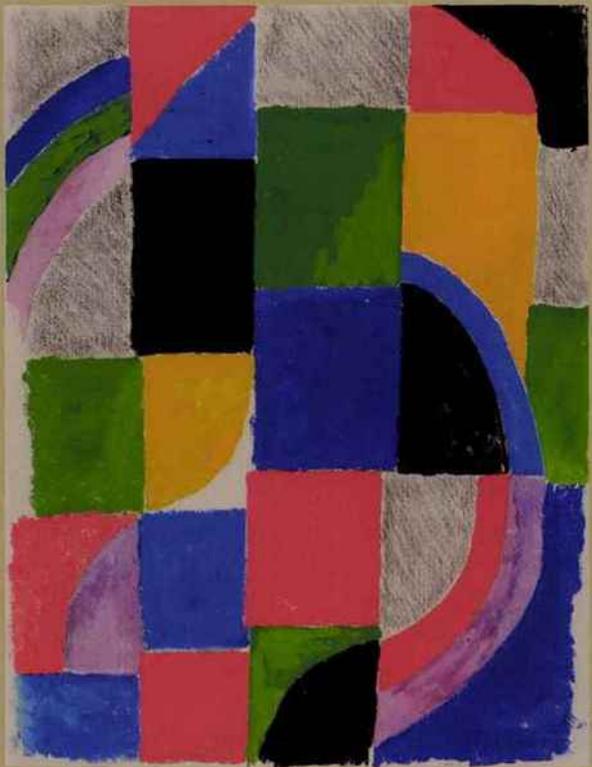
# Harold t' Kint de Roodenbeke La Brafa : qualité et éclectisme

Première foire internationale d'art de l'année, l'événement bruxellois s'est imposé comme un incontournable rendez-vous des amateurs, avec un succès croissant pour cette manifestation qui était à l'origine un salon des antiquaires.

## Quelles sont les nouveautés de cette édition 2018 ?

À la différence de la production viticole 2017 que l'on prévoit en baisse dans de nombreux pays, le cru de la

Brafa 2018 s'annonce excellent, dans la foulée d'une édition 2017 qui a soulevé l'enthousiasme des visiteurs, avec un nouveau record de fréquentation à la clé. Nous accueillons 14 nouveaux



Tom Wesselmann, *Study for Bedroom Painting #40*, 1977, huile sur toile, 21,5 x 27 cm, galerie Samuel Vanhoegaerden.

Sonia Delaunay, *Colour Rhythms n° 1444*, 1966, gouache sur papier, 75 x 56 cm, galerie de la Présidence.

participants étrangers sur un total de 134 galeries, auxquels s'ajoutent 5 retours. Les demandes restent très élevées pour un nombre de places disponibles somme toute assez restreint. Notre but reste de respecter un certain équilibre des spécialités et la sélection 2018 apporte son lot de nouveautés, à l'image d'un exposant spécialisé en Arte Povera, très peu représenté jusqu'à maintenant, la peinture et sculpture britannique moderne, ou encore une variante très contemporaine des cabinets de curiosité.

#### Comment s'effectue la sélection des galeries participantes ?

C'est en fait très simple : à de rares exceptions près, nous réinvitons en priorité les exposants des années antérieures. C'est en quelque sorte une prime à la fidélité !

Cette première étape passée, nous savons exactement combien de stands sont disponibles pour de nouveaux exposants, et nous examinons alors les candidatures qui nous ont été soumises. Le premier critère est la qualité de leur offre, de leurs œuvres, le sérieux de la galerie, ses références. Ensuite, nous sommes attentifs à ne pas trop favoriser une spécialité

par rapport à une autre, nous recherchons en permanence une forme d'équilibre au sein des diverses spécialités présentées. Il y a deux ans, nous avons ainsi créé une section contemporaine réunissant des galeries du premier marché, ce qui manquait à la Brafa malgré les très nombreuses sollicitations que nous avons reçues. Certains nous ont accusé à tort de vouloir devenir une foire d'art contemporain. Or, c'est faux : nous voulons juste compléter notre panel par une spécialité que nous n'avions pas encore. Nous voulons offrir un panorama

aussi large que possible de toutes les formes d'art. Enfin, à qualité égale, le critère géographique joue aussi un rôle. Il nous reste bien des territoires à conquérir et accueillir des exposants d'origines diverses nous aide aussi à mieux faire connaître la foire au niveau international.

#### Vous portez une attention particulière au «vetting». Pouvez-vous en dire plus ?

Le domaine de l'art reste une affaire d'amateurs, de collectionneurs et d'amoureux de l'art. J'en fais partie... et nous nous devons tous d'assurer un maximum de garanties à nos visiteurs. Je pense que, dans ce domaine, nous devrions tous travailler dans le partage. L'ensemble du marché de l'art a besoin de clarté, de

repères et de confiance afin de pouvoir s'épanouir. Or, je constate qu'il est malheureusement trop souvent décrié pour des raisons qui ne sont, in fine, pas justifiées. L'examen préalable des œuvres exposées par des experts est devenu indispensable au sein des plus grandes foires. Nous avons été parmi les tout premiers à en instaurer un et il est particulièrement strict à la Brafa. Nous ne faisons appel

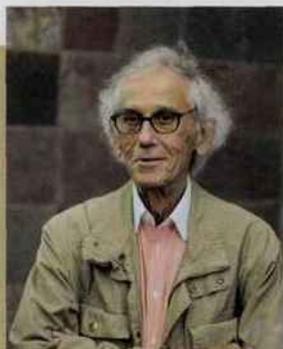
qu'à des experts réputés comme les meilleurs de leur spécialité, ils viennent de toute l'Europe et même des États-Unis. Pour les différents domaines, une quinzaine au total, chaque commission se compose de plusieurs experts et toutes leurs décisions sont collégiales, afin d'assurer un maximum de transparence et d'intégrité. Nous avons été les premiers également à inviter un laboratoire scientifique et de radiographie au sein même de la foire pour parfaire et affiner le jugement des experts. Manifestement, notre modèle s'exporte et j'en suis très heureux.

👉 **Notre but reste de respecter un certain équilibre des spécialités.** 🗨️

## Christo à l'honneur

En 2018, la Brafa accueille l'artiste qui, aux côtés de son épouse Jeanne-Claude (décédée en 2009), s'est fait connaître par ses emballages de monuments historiques ou ses installations paysagères à grande échelle. Pour l'occasion, Christo a choisi une œuvre historique des années 1960, *Three Store Fronts*.

Mesurant plus de 14 m de long et 2,5 m de haut, c'est la plus grande œuvre jamais accueillie et présentée à la Brafa. C'est à partir de 1963 que Christo a commencé à créer des *Show Cases* (vitrines). Il faisait l'acquisition de petites vitrines ou d'armoires à pharmacie aux marchés aux puces et transformait leur fonction en accrochant du tissu ou en collant du papier à l'intérieur des vitres. Dans certains cas, il illuminait l'intérieur des vitrines avec une ampoule ou suggérait une luxure décadente en doublant l'intérieur de satin ou de soie. Après leur émigration à New-York en 1964, Christo et Jeanne-Claude ont créé des œuvres grandeur nature, les *Show Windows* et des *Store Fronts*, fabriquées à partir d'éléments architecturaux trouvés dans les tas de ferraille et les restes de bâtiments détruits et rappelant les dimensions gigantesques de l'architecture de la cité américaine. En 1965, le charme du fait main et de l'artisanal cède la place à une froideur industrielle,



les tons chauds des précédents *Store Fronts* se muant en surfaces métalliques froides et mécaniquement polies.

Christo avec *Three Store Fronts* dans son studio de New-York en 1966.



Manolo Valdés, *Portrait sur fond gris*, 2013, techniques mixtes sur toile, 164 x 164 cm, Opera Gallery.



Albert Marquet, *Venise le Vaporetto*, 1936, huile sur toile, 65,3 x 81 cm, galerie Hélène Bailly.

## La 63<sup>ème</sup> édition de la Brafa en bref

- 15.000 m<sup>2</sup> d'exposition dans un site historique fleuron du patrimoine industriel belge datant du début du XX<sup>ème</sup> siècle au cœur de Bruxelles,
- 134 galeries de 16 pays,
- Plus de 60.000 visiteurs,
- 10.000 à 15.000 objets de 20 spécialités à la vente,
- 100 experts pour garantir l'authenticité, la qualité et l'état des objets exposés.

Archéologie classique, art précolombien, art tribal, art asiatique, argenterie, bijoux, mobilier, sculptures et objets d'art de la Haute Époque au XXI<sup>ème</sup> siècle, design, cadres anciens, curiosités, verre et céramiques, faïences et porcelaines, dessins et gravures, planches originales d'auteurs de bande-dessinée, ices, tableaux anciens, modernes et contemporains, autographes et manuscrits, photographies, tapis et textiles, tapisseries, livres anciens et modernes, numismatique...

Du 27 janvier au 4 février 2018

De 11h à 19h, nocturne le jeudi 1<sup>er</sup> février jusqu'à 22h

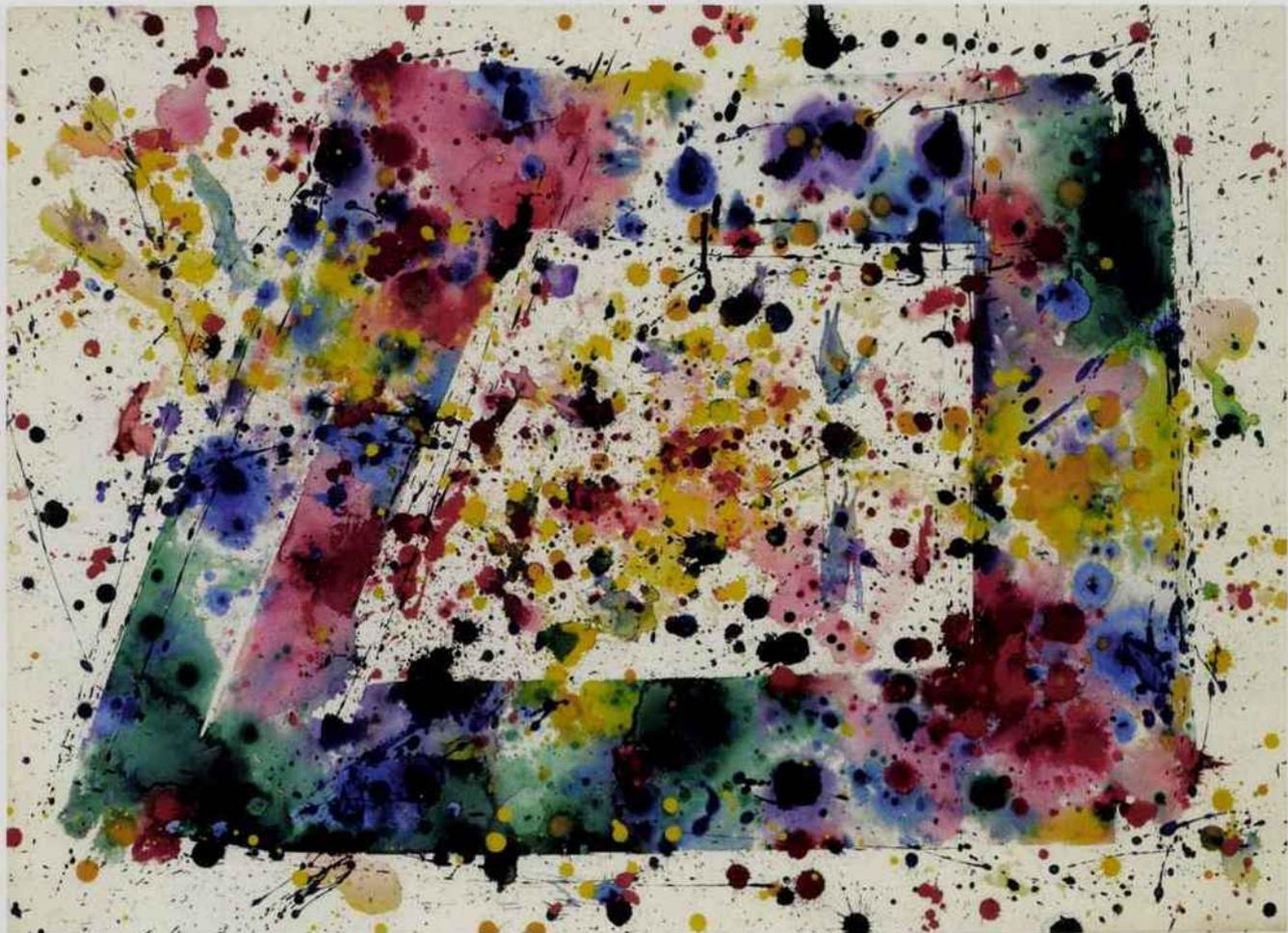
Entrée : 25 €

Tour & Taxis, Avenue du Port 86C, 1000 Bruxelles

www.brafa.art

### Que propose le programme de conférences cette année ?

Les Brafa Art Talks nous offrent une réelle plus-value en termes de contenu artistique. Nous y donnons la parole à des directeurs de musées, des collectionneurs, des galeristes et divers spécialistes de disciplines liées à l'art, pour aborder des sujets très divers. Cette année, nous recevons Angela Rosengart, galeriste et collectionneuse suisse qui a véritablement grandi avec tous les maîtres du XX<sup>ème</sup> siècle. Toute petite, elle accompagnait son père, également galeriste, dans les ateliers de Picasso, Matisse, Braque ou Mir... Elle a rassemblé sa collection au sein d'une fondation puis d'un musée à Lucerne. Il s'agit d'une des plus importantes collections de peintures modernes au monde. Nous accueillerons aussi Dominique Szymusiak, conservatrice honoraire du Musée Matisse du Cateau-Cambrésis, une forte



Sam Francis, acrylique sur papier, 58 x 82 cm, galerie Harold T'Kint.

personnalité qui a véritablement placé ce musée parmi les plus remarquables de France. La Galerie Tretyakov de Moscou est aussi au programme, et c'est une grande fierté. Plus proches de nous, Léon Spilliaert fait l'objet d'une conférence donnée par Anne Adriaens-Pannier, conservatrice honoraire des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique. Et Michel Draguet, son actuel Directeur Général, aborde Magritte et l'art contemporain. Sans oublier une plongée dans les arts d'Océanie en compagnie de Nicolas Cauwe, conservateur aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Enfin, l'art des Wunderkammer (cabinets de curiosités) est aussi développé...

#### **Cette année, l'invité d'honneur est Christo...**

A vrai dire, le projet Christo relevait d'un rêve un peu fou. Ce fut l'aboutissement d'un travail de longue haleine. Décrocher un rendez-vous avec un tel artiste n'est pas chose aisée ! Nous savions qu'une grande rétrospective était en préparation à Bruxelles. Nous avons donc utilisé toutes nos ressources et toute notre imagination pour décrocher un rendez-vous et convaincre l'artiste. Manifestement, Christo a été séduit par notre proposition et une entrevue a été fixée lors de sa venue à Bruxelles. Tout fut rapidement réglé ! Christo avait une idée très précise de ce qu'il voulait présenter chez nous, il a été vraiment enthousiaste et adorable, un grand Monsieur du monde de l'art. Pour la petite anecdote, nous nous étions donné rendez-

vous dans un célèbre restaurant du Sablon, et c'est au dos d'un set de table qu'il nous a expliqué son projet en le dessinant. J'ai immortalisé ce moment magique par une photo. Son dessin terminé, il l'a repris pour le signer et nous l'offrir. Depuis, il est exposé dans les bureaux de la Brafa. C'est un formidable souvenir et un magnifique cadeau !

#### **Va-t-il «emballer» la Brafa ?**

Naturellement... non ! L'événement aurait été trop «attendu». Christo souhaitait, pour un événement fréquenté par des collectionneurs, montrer une œuvre clé de son parcours d'artiste. On ne connaît généralement de Christo que ses emballages de monuments comme le Pont-Neuf à Paris, le Reichstag de Berlin ou ses intégrations paysagères gigantesques comme «The Gates» à Central Park ou «Floating Piers» sur le lac d'Iseo en Italie l'an dernier. Nous présentons une œuvre de jeunesse, datant des années 1965-1966, réalisée pour un musée et qui n'a plus été exposée depuis 2001. C'est la plus grande création jamais montrée au sein même la Brafa ! Mais en-dehors de ses proportions, c'est aussi son caractère historique qui est particulièrement intéressant. Elle permet, j'espère, d'accéder et de comprendre le parcours de cet artiste attachant et incontournable.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN CHARREYRE

Remerciements à Bruno Nellis,  
directeur de la communication de la Brafa